

## *Hommage au professeur Hector Gravel*

M. Michel Plourde

Monsieur Hector Gravel, professeur titulaire à la Section d'enseignement secondaire et collégial de la Faculté des Sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, est décédé le 30 novembre 1987. Il n'était âgé que de 66 ans.

L'Association mathématique du Québec lui doit beaucoup. Le professeur Hector Gravel fut l'un des présidents les plus actifs de l'AMQ; son mandat à la présidence a duré quatre ans durant les années 60.

L'équipe de rédaction du Bulletin AMQ remercie le professeur titulaire Viateur Lemire de nous permettre de reproduire intégralement l'éloge funèbre prononcé le 3 décembre 1987 par Monsieur Michel Plourde, profes-

seur titulaire, vice-recteur adjoint à l'enseignement et ancien doyen de la Faculté des Sciences de l'éducation de l'université de Montréal.

### **Éloge funèbre**

Je voudrais d'abord offrir à madame Gravel et à ses enfants et aux membres de la famille d'Hector notre témoignage de sympathie et d'amitié. Nous sommes avec vous de tout cœur aujourd'hui, pour partager votre chagrin et vous apporter, si possible, un peu de réconfort dans cette dure épreuve qui nous enlève un être cher, un ami, un collègue. Nous avons tenu à nous rendre nombreux, professeurs et administrateurs de l'Université de Montréal, pour saluer une dernière fois



M. Hector Gravel, au centre de la photo, président de l'AMQ dans les années 60, est entouré de R. Monette, C. Boucher, J. Girard et H. Kayler.

un confrère hautement apprécié. Je me fis donc le porte-parole de tous les collègues et amis de l'Université de Montréal, en tout premier lieu de la Faculté des sciences de l'éducation et spécialement de la Section d'enseignement secondaire et collégial, dont le directeur Viateur Lemire est ici présent, comme aussi de la direction de la Faculté représentée ce matin par son doyen Michel Trahan, et également de la Direction de l'Université, que je représente aujourd'hui, pour rendre un ultime hommage à Hector Gravel et rappeler brièvement les étapes de sa carrière, comme c'est l'usage à l'occasion des funérailles universitaires.

C'est en 1968 qu'Hector Gravel a été engagé comme professeur à plein temps à l'École normale supérieure de la Faculté des sciences de l'éducation, après avoir été chargé de cours pendant l'année 1967. La Faculté n'avait alors que trois ans. Le directeur de l'École normale supérieure, Abel Gauthier, qui cherchait une formule efficace pour la formation des enseignants du secondaire et du collégial, s'était fixé comme objectif de recruter des professeurs seniors reconnus à la fois pour leur expérience, pour leur compétence académique et pour leur compétence pédagogique. Comme il était lui-même mathématicien, nous n'avons pas été surpris de constater qu'il réussit à trouver le parfait mathématicien-pédagogue en la personne d'Hector Gravel, qui, à ce titre, était partout reconnu au Québec, si bien qu'on est en droit de se demander d'ailleurs si le modèle idéal mis de l'avant par Abel Gauthier avait précédé Hector Gravel ou si celui-ci en avait été plutôt l'inspirateur.

Hector arrivait à l'Université de Montréal avec 27 années d'expérience dans l'enseignement des mathématiques à tous les niveaux. C'est donc dire que, cette année, il en était à sa 47<sup>e</sup> année d'enseignement au Québec.

Bachelier ès arts de l'Université de Montréal, bachelier en musique de l'Université de Montréal, licencié en pédagogie, bachelier ès arts en mathématiques de l'Université du Minnesota, maître ès sciences mathématiques de l'Université de Paul de Chicago, docteur de l'Université Columbia en didactique des mathématiques avec une thèse sur *L'enseignement de la notion de relation en 6<sup>e</sup> année*, membre actif et président de l'Association mathématique du Québec, Hector Gravel était très en demande et il avait tout ce qu'il faut pour faire une brillante carrière universitaire. Il accepta l'invitation du doyen, La Rocque et d'Abel Gauthier. Dès lors, sa carrière s'est déroulée à l'Université de Montréal, avec une courte pause en 1976-77, alors qu'il accepta de collaborer pendant un an à la formation des enseignants de mathématiques au Centre pédagogique régional de Rabat, au Maroc.

Je crois pouvoir dire que la pensée pédagogique de notre collègue Hector Gravel a connu une certaine évolution. Dans les années qui ont suivi son engagement à l'Université, il était tout entier consacré à l'univers mathématique et à l'enseignement des mathématiques

comme telles. Il a publié, à cette époque, des manuels de mathématiques pour différentes années d'enseignement. Mais il n'abordait pas cependant les mathématiques comme une fin en soi. Sa question fondamentale, comme pédagogue, était: «Pourquoi fait-on des mathématiques?» Et surtout «Pourquoi enseigne-t-on les mathématiques? Pour produire des spécialistes ou pour faire aimer les mathématiques et la formation qu'elles procurent?»

Puis, peu à peu, ses intérêts ont évolué et son horizon humain et pédagogique s'est ouvert davantage. Il s'est mis à orienter sa didactique mathématique vers une didactique multidisciplinaire, voire interdisciplinaire. Ses collègues peuvent en témoigner: il s'intéressait de plus en plus à l'intégration de plusieurs disciplines dans une démarche commune pour l'enseignement en secondaire I et II. Il aurait voulu en faire l'objet d'une recherche plus systématique et il avait tenté d'obtenir les fonds nécessaires à la poursuite de cette démarche.

Connaissant sa formation musicale et son amour pour la musique - amour qu'il a légué à ses enfants -, j'aime à croire que cette ouverture d'Hector sur les liens féconds que peuvent entretenir, par exemple, les mathématiques, le français et l'histoire, n'est pas du tout étrangère à cette saisie intérieure des rapports entre les choses que certains ont appelée «la musique des correspondances».

Quoi qu'il en soit, c'était là un des aspects humains les plus attachants de notre ami Hector. Mais il avait aussi bien d'autres qualités. On sait qu'il était très apprécié de ses étudiants, et qu'il suivait de près leurs démarches d'apprentissage. Il savait les écouter, avec la capacité d'attention qu'on lui connaissait, et en même temps avec cette pointe d'humour toujours rose qui lui permettait de désamorcer les situations les plus tendues. Il entretenait d'excellentes relations avec ses collègues, et, quand il y avait quelque chose à organiser pour stimuler la vie sociale ou les activités de groupe, il était toujours disponible et prêt à agir.

En un mot, comme professeur ou comme collègue, Hector était bien intégré à son groupe universitaire, c'était un compagnon agréable et serviable, un scientifique et un humaniste ouvert sur la vie et sur le monde, un pédagogue hautement responsable, à l'esprit innovateur et profondément conscient des objectifs globaux de la formation qu'on doit dispenser à des étudiants universitaires.

Un poète a dit que nous passons toute notre vie à empêcher la musique et qu'à cause de notre esprit turbulent et encombré nous ne prêtons pas suffisamment attention à cette musique intérieure qui traduit l'harmonie de l'univers. Notre collègue Hector a fini de jouer sa partition. Il peut désormais accorder toute son attention à la symphonie totale. Nous lui disons au revoir et nous l'assurons de notre fidèle souvenir.

Michel PLOURDE